

Vendredi 10 novembre 2017

D'ici, nous vous étreignons des milliers de fois sans que vous vous en aperceviez. Nous sommes aussi discrets que la bruine ; à peine sentez-vous nos effluves, car la plupart du temps, ceux-ci vous échappent et vous ne les sentez pas. De gouttes d'eau, de perles fines, vos nuits sont éclairées, entrelacées dans le Bien-Aimé et en nous aussi ; et vous ne percevez souvent qu'une infinitésimale partie de nos présences à vos côtés.

[Katia] Si je t'ai aimée ? Oui, et je t'aime toujours, comme nous vous aimons toujours ; nos liens sont encore plus puissants, plus forts et notre amour est transfiguré, transpénétré¹ de lumière, de beauté. C'est un amour sans repli sur soi, sans rapport à soi ; il est étendu comme le sont les plaines, les vergers et les montagnes ; il est tout donné et universel et, en même temps, il reste attaché à chacune de vos personnalités. Nous gardons nos liens familiaux qui sont même renforcés, nos liens amicaux. Il existe un réel lien dans la généalogie de chacun de l'arbre terrestre et, en Ciel, il est comme renforcé.

L'amour est un vaste océan qui n'a ni frontière ni carcan. Donné à chacun, il est fait pour être multiplié et donc multiple de lui-même, il nourrit et investit chaque parcelle de vie. L'amour est amazone, l'amour est guerrier mais non de bataille, et si bataille il y a, celle-ci est dans la douceur de l'approche en même temps que dans la brûlure de l'étreinte. Qui peut résister ? Seul celui qui engendre la haine, le fourvoyeur des cœurs, mais il est limité, alors que l'amour n'a de frontière aucune. Nous ne pouvons que chanter l'amour, que vivre l'amour parce que c'est lui qui est vie et qui fait vivre. Tout homme en lui trouve son apothéose et le vêtement de l'anéantissement est déposé.

Ici, oui, d'ici, nous vous étreignons des milliers de fois sans que vous vous en aperceviez. Nous sommes aussi discrets que la bruine ; à peine sentez-vous nos effluves, car la plupart du temps, ceux-ci vous échappent et vous ne les sentez pas. Et cependant nous restons présents à vous, avec vous que nous aimons, nos bien-aimés trop souvent aveugles et tristes de nos départs, qui ne voient dans la mort que la séparation définitive et vivent dans l'égarement du cœur qui pleure l'absence.

Quelle terrible aiguillon que celui de la vue qui ne voit pas. Et, derrière ce voile épais de la noirceur, nous crions nos présences, nous hurlons nos vies ! Nous sommes si peu, si rarement entendus, pas même perçus ! Écoutez-nous cependant, écoutez nos voix, nos souffles légers, nos signes, pour vous souvent si peu visibles, nos chants quasi imperceptibles à vos oreilles et qui cependant attestent de nos présences réelles et certaines.

Un jour, le voile se déchirera pour vous et vous comprendrez. Et alors ce sera pour vous aussi le perpétuel recommencement du cri de vos vies qui continuent et ne s'arrêtent pas, la même incompréhension, la même douleur du voile épais transmetteur de sombres paysages, alors que ce-

1) Exprime l'idée d'une traversée en profondeur de l'être, de transformation totale de l'amour.

lui que nous voyons est lumière et envol. Nous sommes là pour vous souffler nos présences et vous dire qu'ensemble nous bâtissons le Royaume ; ensemble nous bâtissons et rebâtissons les fondations pour que celles-ci éclairent le cœur de l'homme et le re-saisissent à nos présences réelles. Seul l'amour est notre maître mot, et seul l'Amour est notre maître, notre amour, notre éveilleur.

Pour comprendre les secrets du Cœur, il faut d'abord les enlacer dans les nôtres en une adhésion totale et parfaite qui portera du fruit. Ici tout parle d'amour et ici tout n'est qu'amour ; et c'est l'Amour, la Semence dans la semence, qui donne vie d'amour. Toute vie a en elle de l'amour, toute vie est animée, sans cette animation, il n'y a pas de vie, pas d'échange, pas de partage, pas d'amour et donc naufrage.

Petite enfant, endors-toi dans la prière et sois en paix dans notre cœur. Nos cœurs unis au tien chantent pour l'ouverture de la demeure, ta demeure, vos demeures. En Lui, je t'aime et te garde et te sauvegarde aussi. Prie, prie, là est le secret, là est la voie, petite mais fructueuse, grande et florissante. Je te garde dans mes bras.

L'amour jamais ne s'effondrera. L'amour jamais ne disparaîtra. L'amour est le pistil de l'étoile qui, dans la nuit, secoue ses vents au vent de Dieu, pour illuminer et traverser vos nuits de songes indescriptibles, impalpables et cependant réels. L'Amour, oui, l'Amour sans cesse vous inonde d'une pluie fine qui vous traverse et vous régénère. La bruine qui vous habille alors se pare de mille feux qui brillent dans la nuit et vous relie à Lui. De gouttes d'eau, de perles fines, vos nuits sont éclairées, entrelacées dans le Bien-Aimé et en nous aussi ; et vous ne percevez souvent qu'une infinitésimale partie de nos présences à vos côtés.

Qu'importe, l'âme a entendu frapper à la porte et elle a ouvert un passage à nos présences persistantes parce que si aimantes. Laissez-vous baigner dans notre amour et emporter dans nos chants qui transforment vos vies en champs d'étoiles si belles dans la nuit. Vos âmes sont les belles de nuit de nos vies d'ici, qui enchantent nos vies de vos présences. Ô, alors combien sommes-nous unis, unis à l'infini en Celui qui est toute vie.

Oui, nos amours sont des chants et nous chantons à vos oreilles, dans le sommeil de vos nuits, des cantiques d'amour pour vous adoucir de nos présences et faire chanter vos âmes en la splendeur de Dieu.

Ô toi que j'aime, éveille-toi toujours à l'amour. Sois celle qui toujours allume les réverbères de la nuit des hommes pour leur rappeler que l'Amour est, et que nos présences sont présentes en leurs cœurs toujours, toujours, toujours... Celui qui oublie meurt à l'amour.

Prenez garde, prenez garde d'être toujours des veilleurs.

Dans la nuit de l'éveil, nous sommes toujours unies, soldats d'amour de la Présence imperceptible et cependant bien visible pour nous.

Que notre amour, que nos amours vous gardent et vous maintiennent dans Sa paix devenue nôtre.

Par amour pour vous...